

Elle préfère le trèfle et le plantain...

Autor(en): **Revilloud, Geneviève**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **79 (1991)**

Heft 10

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-279798>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Elle préfère le trèfle et le plantain...

L'atelier de peinture sur bois de Gilberte Lorimier, à Chézard dans le Val-de-Ruz, tient de la caverne d'Ali-Baba: coffres armoires, tabourets, assiettes... C'est un art prolifique que pratique cette femme rayonnante et généreuse.



Ouvrière dans l'horlogerie pendant de longues années, elle apprend la technique du pinceau en effectuant du remplissage sur des cadrans de montres. Le chômage qui sévit au début des années 80 va précipiter les choses. Licenciée, Gilberte ne lâche pas son pinceau et commence à peindre des fleurs sur des meubles qu'elle déniche aux marchés aux puces.

Avec le temps, elle épure son style et limite sa palette de couleurs aux ocres, chamois et blancs: parfois une touche de

sang-de-bœuf, en tout cas, pas plus de quatre teintes. Sa recherche esthétique la pousse vers toujours plus de sobriété et d'harmonie avec les couleurs naturelles du bois. Les motifs, qu'elle compose elle-même, sont essentiellement champêtres et elle préfère le trèfle, le plantain ou le chardon des Grisons aux roses traditionnelles.

Sa renommée dépasse alors les limites du village où elle habite, et de nombreuses clientes la pressent de commandes diverses. Ainsi, son horizon s'élargit; elle peint aussi des armoires ou, par exemple, des

reproductions de la Collégiale de Neuchâtel (qu'elle aime tout particulièrement). Viennent ensuite des motifs pour personnaliser des cadeaux de naissance ou de mariage. Mais, Gilberte Lorimier ne veut pas se laisser envahir et préfère rester dans les limites de son désir de peindre. Cette femme, très chaleureuse, nous avoue qu'elle a d'autres passions: le chant et la couture, et que tous ces dons sont un héritage spécifiquement féminin.

Ennui, vous avez dit ennui? Gilberte l'ignore.

Geneviève Revilloud

003882

BIBLIOTHEQUE PUBLIQUE ET
UNIVERSITAIRESERVICE DES PERIODIQUES
1211 GENEVE 4J.A.B. 1260 Nyon
Octobre 1991 N° 10Envoi non distribuable
à retourner à
Femmes Suisses
CP 323, 1227 Carouge